

Marguerite Zimmer

L'anesthésie hier et aujourd'hui

Marguerite Zimmer vient de passer 15 ans de sa vie à l'écriture d'un livre consacré à l'anesthésie. Intitulé *Histoire de l'anesthésie : méthodes et techniques au XIX^e siècle*, son ouvrage constitue le volet d'un impressionnant travail de thèse en histoire de la médecine qu'elle a soutenu à l'École pratique des hautes études. Il retrace l'histoire mouvementée de la quête de la suppression de la douleur chirurgicale par la méthode inhalatoire des gaz, initiée dès la fin du XVIII^e et poursuivie jusqu'aux premières décennies du XX^e siècle ⁽¹⁾.

Car, au fil de son activité professionnelle de chirurgien-dentiste, notre consœur, âgée de 61 ans, s'est découvert une véritable passion pour l'histoire en général, et l'histoire des sciences médicales en particulier. Diplômée de la faculté de chirurgie dentaire de

à une conférence consacrée à l'utilisation du protoxyde d'azote. Au terme de cette conférence elle se rend en Suède pour visiter une institution ⁽²⁾ accueillant des enfants handicapés. « *Je voulais en savoir plus sur le protoxyde d'azote et comprendre pourquoi, en France, ce protocole d'anesthésie restait interdit aux praticiens libéraux.* »

A partir de là, elle n'aura de cesse de s'intéresser aux pratiques comparées en la matière dans les différents pays d'Europe. « *J'appartiens à cette génération de praticiens qui ont vu des anesthésies réalisées, en cabinet dentaire, à partir d'injections intraveineuses de Penthotal.* »

En 1995, Marguerite Zimmer s'inscrit en DEA d'histoire sur le thème des « *Premiers brevets d'invention... pour une histoire du développement de l'anesthésie* ». Le ver est dans le fruit. Pendant dix ans, elle épluche les manuscrits et



A la suite d'un imposant travail de recherche, Marguerite Zimmer a produit une thèse de 1 600 pages en quatre volumes sur l'histoire et la pharmacologie des produits anesthésiants.

mais aussi la réponse à ses questions de départ. « *Pour moi, il est clair que, en dépit de toutes ses qualités, le protoxyde d'azote ne peut pas être mis entre toutes les mains sans une formation spécifique.* » Aujourd'hui Marguerite Zimmer exerce à mi-temps. Le reste de son temps, elle continue à suivre les séminaires de l'École pratique des hautes études et se consacre à ses recherches. A la manière de Jean-Jacques Rousseau, elle se constitue un herbier composé de matériaux bruts relatifs aux sciences en général, et à la chimie en particulier. Il lui faudra peut-être 15 ans encore pour transformer cet herbier en ouvrage de recherche, documenté et riche. Mais qu'importe, son goût pour la recherche en histoire des sciences, Marguerite Zimmer n'est pas prête à le mettre en sommeil. ■

(1) *Histoire de l'anesthésie : méthodes et techniques au XIX^e siècle*, Marguerite Zimmer, EDP sciences, collection « Sciences & Histoire », mars 2008, 755 pages, 59 euros TTC prix public.

(2) The Institution for Postgraduate Dental Education, Jönköping, Suède.

“ Le protoxyde d'azote ne peut pas être mis entre toutes les mains sans une formation spécifique. ”

Strasbourg en 1971, rien ne laissait présager d'une telle trajectoire. Au terme de huit mois de collaboration en cabinet libéral, elle s'installe à Strasbourg avec son mari. Un cabinet qu'elle ne quittera plus... sauf pour se consacrer à ses travaux de recherches. Le déclencheur viendra du Nord et, plus précisément, de Suède. Marguerite Zimmer s'intéresse alors de près à la pédodontie. Secrétaire générale de la société de pédodontie de Strasbourg, elle assiste

les textes originaux des physiologistes et des chirurgiens qui étudiaient ou employaient des produits anesthésiants et décortique la pharmacologie des différents gaz. En 2004, elle passe sa thèse : 1 600 pages en quatre volumes et un travail inédit de recherche sur l'histoire de l'anesthésie. Outre la constitution d'une « *base de recherche exigeante pour les futurs projets* », ce travail aura apporté à notre consœur la « *rigueur que la recherche historique implique* »,